

# **HISTOIRE DE LA GUERRE D'ALGÉRIE...**

La gauche française est loin d'avoir dépassé la crise où l'a plongée son impuissance idéologique et pratique face à la guerre d'Algérie. Les discussions continuent sur les différentes conduites qui ont été - ou auraient dû être - adoptées, et sur les révisions théoriques qu'exigent les problèmes du Tiers Monde en général. Enfin, les désillusions provoquées par la politique ben-belliste inspirent des doutes à beaucoup de ceux qui avaientagi aux côtés du FLN avec la conviction de servir la cause du socialisme.

C'est dans ce climat que se situe ce numéro double de «*La Nef*». A côté de récapitulations historiques (chronologie de la guerre, par Jean-Paul BENOIT, histoire de l'O.A.S. par Paul-Marie de la GORCE, les «*négociations secrètes*», par Charles - Henri FAVROD), et d'une mordante analyse de la politique et de la psychologie gaullistes par Pierre VIANSSON-PONTE, on lit avec un intérêt particulier les mises au point et réflexions de journalistes qui avaient été chargés de l'information sur l'Algérie dans la presse de gauche, ou d'intellectuels qui avaient participé de près à la lutte anticoloniale.

A la base des désillusions françaises, écrit Jean DANIEL, il y a tout d'abord un malentendu, un divorce entre «élite» et «peuple». Les militants et intellectuels français ont été en contact avec les éléments modernistes de l'Algérie, syndicalistes, étudiants, ouvriers de la *Fédération de France*, et ont par là sous-estimé l'importance primordiale de l'élément arabo-islamique dans la lutte pour l'indépendance.

C'est cet aspect que développe en détails l'étude de René DELISLE sur les origines du F.L.N. Sur le plan international, il faut restituer le combat algérien dans le contexte de l'Orient arabe, et sur le plan sociologique dans l'ensemble d'une entreprise de renaissance culturelle arabe et islamique: «*L'insurrection algérienne a été pour l'essentiel une lutte menée par des paysans pauvres et attachés à leurs traditions pour obtenir par les armes la restauration intégrale d'un ordre fondé sur les valeurs auxquelles ils étaient restés fidèles malgré un siècle de domination coloniale*».

Les termes européens de révolution et de socialisme ont été plaqués sur des réalités nettement différentes. Le socialisme, en fait, comme conclut J. DANIEL, «est à amorcer en Algérie à partir ses réalités arabo-islamiques».

Et c'est justement l'incapacité de concevoir le destin politique autonome des pays du Tiers-Monde qui caractérise pour Michel CROUZET la faillite intellectuelle de la gauche française. En faisant le bilan de sept années de lutte, il dénonce la sclérose et la politique de boutique des états-majors «ouvriers», en terminant sur une critique très dure de la mentalité «révolutionnaire»: «*Toute avant-garde agit par sur-enchère et confusion*».

Je ne puis que recommander la lecture de ce numéro, pour l'information ainsi condensée tout comme pour les problèmes qu'il soulève.

**René FUGLER.**

«*La Nef*», Cahier spécial, n°12-13, *Histoire de la guerre d'Algérie* suivie d'une *Histoire de l'O.A.S.*